

Nantibatingou soutient une école du Bénin

Les Vallonniers Sandrine Bosson et Pierre-Eric Choffat s'envoleront samedi pour trois semaines au nord du Bénin. Un voyage humanitaire, dont le but est la mise en route du tout premier projet de leur association baptisée Nantibatingou, qui a pour objectif de soutenir une école de la petite ville de Natitingou.

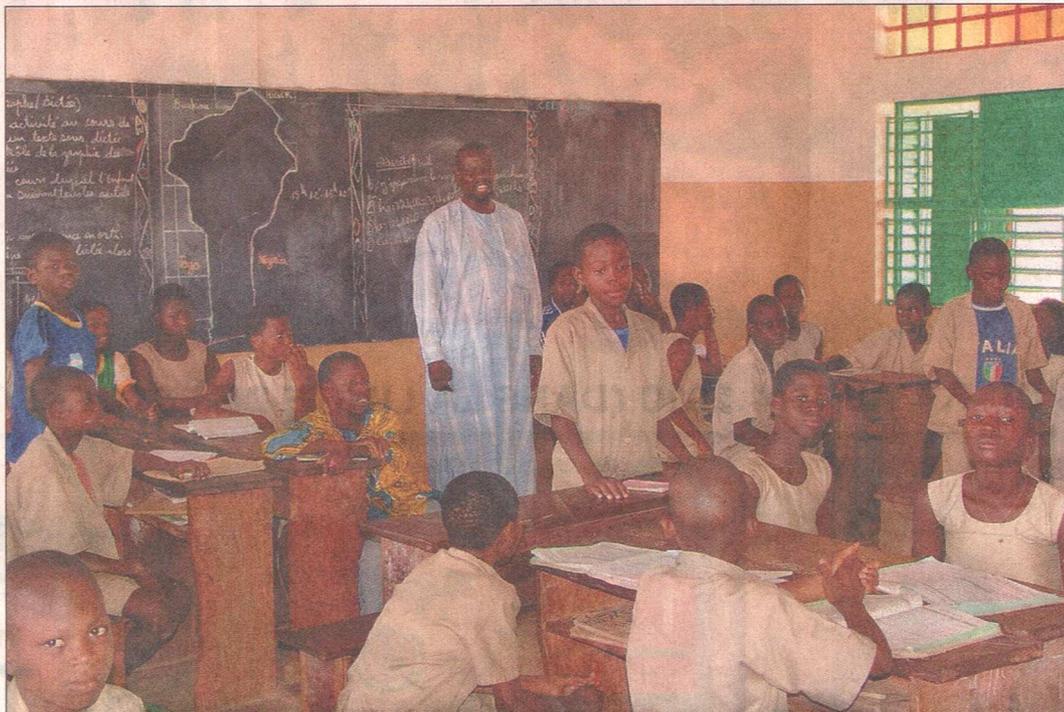
FANNY NOGHERO

Si les pannes de courant favorisent les naissances, l'association Nantibatingou a, quant à elle, vu le jour suite à une panne de voiture au nord du Bénin.

C'était à Pâques 2008. Les Vallonniers Sandrine Bosson et Pierre-Eric Choffat, qui avaient entrepris un voyage découverte au Togo et au Bénin, ont vu leur véhicule tomber en rade dans la ville de Natitingou. Un homme, du nom de Machoudi Aïbouki, leur a alors spontanément proposé de l'aide. Il les a conduits dans un garage, leur a trouvé un hôtel et les a invités à partager un repas chez lui.

Directeur d'une école, l'homme, au vu de leur intérêt, leur a fait visiter son établissement qui compte 1000 élèves, baptisé Ourbouga. «En repartant, à notre grand étonnement, personne ne nous a demandé un petit cadeau, ou une participation à des frais», souligne Pierre-Eric Choffat. Ce qui n'empêche pas le couple de constater que les besoins sont énormes et que les élèves étudient dans des conditions spartiates.

«Cette rencontre a créé en nous un déclic, précise Sandrine Bosson. Nous nous sommes dit que s'il nous était possible de faire quelque chose pour l'Afrique, nous le ferions pour Machoudi Aïbouki.» De retour en Suisse, les deux Vallonniers entretiennent des contacts réguliers avec lui.



DÉMUNIS Les élèves de l'école que soutient l'association vallonnaire Nantibatingou ne possèdent souvent qu'un cahier par famille, que les enfants se passent pour faire leurs devoirs.

(SP)

Animatrice en gériatrie au home de Buttes, Sandrine Bosson propose de dédier la fête d'été 2009 à l'Afrique. Elle fait découvrir aux résidents les régions qu'elle a visitées et leur présente l'école Ourbouga, de Natitingou. Les aînés, sensibles aux besoins des élèves béninois, ont décidé de leur attribuer les bénéfices de leur vente de pâtisseries. Plutôt que de simplement envoyer la somme ainsi récoltée à Machoudi Aïbouki, le couple décide de s'impliquer plus intensément et de créer une association.

C'est ainsi que Nantibatingou (le pays de ceux qui écrasent les céréales, en langue Waama) a vu le jour le 2 mars dernier. Le but de l'association est de répondre aux neuf points de la liste des infrastructures qui font défaut à Ourbouga. Le premier projet, qu'ils entreprendront dès leur arrivée à Natitingou en début de semaine prochaine, consiste à construire des blocs sanitaires. /FNO

Priorité aux sanitaires

Parmi les nombreux besoins de l'école, les blocs sanitaires ont semblé être une priorité aux yeux de Sandrine Bosson et Pierre-Eric Choffat. Ce dernier étant particulièrement sensible à cette problématique pour avoir travaillé durant 18 ans en Afrique dans le cadre d'études et de projets de constructions industrielles, d'adduction d'eau potable, d'assainissement et de traitement des déchets. En accord avec les différentes autorités politiques et scolaires de Natitingou, les deux Vallonniers ont choisi de financer, via l'association Nantibatingou, deux blocs sanitaires à toilettes sèches à compostage. «Une technique que les gens de la région maîtrisent déjà», souligne Pierre-Eric Choffat. Une solution qui garantit une excellente hygiène et qui permet de produire un fertilisant pour l'agriculture. Les deux blocs, qui comprennent chacun huit toilettes et un urinoir, sont devisés à 20 000 francs. Pour l'heure, l'association Nantibatingou est parvenue à réunir près d'un quart de la somme. Mais les deux Vallonniers espèrent bien que les dons effectués à la fin mars leur permettront déjà de construire un bloc lors des prochaines semaines. «Il était important pour nous de ne pas juste envoyer de l'argent, mais de nous impliquer dans la réalisation des projets», explique Pierre-Eric Choffat. Et Sandrine Bosson de s'empresser de préciser: «Mais attention, tous les dons sont dévolus aux projets et nous prenons nous-mêmes en charge nos frais.» /fno

Pour soutenir l'association Nantibatingou: banque Raiffeisen Val-de-Travers, CCP 20-7781-5